

4° User peu des purgatifs et seulement des plus doux (magnésie dans de l'eau sucrée).

5 Régime alimentaire : lait d'abord coupé d'eau alcaline et en petite quantité à la fois, plus tard additionné de jaunes d'œufs. Antisepsie par la voie gastrique.

D'Espine et Picot.—Purgatifs légers, bains tièdes, cataplasmes sur l'abdomen.

Lavements assez abondants pour arriver au cœcum.

1^{re} enfance.—Un litre par lavement.

2^e enfance.—Deux litres par lavement.

Rilliet et Barthez.—Purgatifs légers au début.

Sangsues (10 à 20) *loco dolenti*.

Oncions mercurielles belladonnées.

Si un abcès vient sourdre sous la peau, l'ouvrir de suite.—*Journal de clinique et de thérapeutique infantiles*.

La fièvre éphémère des enfants. par le Dr G. VARIOT, médecin des hôpitaux.—La clinique infantile si souvent obscurcie par le jeune âge des malades, le défaut de renseignements fournis par les patients, l'insuffisance des commémoratifs, etc., est encore compliquée par une susceptibilité toute spéciale qu'ont les enfants de présenter des mouvements fébriles assez vifs, qui se dissipent d'ailleurs aussi vite qu'ils apparaissent. C'est ce qu'on appelle la *fièvre éphémère des enfants*.

Le début de cette fièvre est ordinairement tout à fait soudain. La peau devient chaude surtout aux mains et à la tête, les couleurs du visage s'animent, le pouls devient vif et la respiration s'accélère.

L'enfant, tout à l'heure plein d'entrain et de gaieté, s'attriste, est grognon, perd ses forces, réclame son lit. S'il s'agit d'un nourrisson, il crie sans motifs pendant quelque temps, puis il s'assoupit et refuse le sein.

Le médecin appelé trouve l'enfant somnolent, abattu ; le pouls est à 130 et 140. S'il place le thermomètre il constate une température qui varie entre 38°5 et 40°.

La famille est alarmée ; on craint le début d'une affection grave. Dès le lendemain ou le surlendemain la température, après avoir présente des oscillations s'abaisse, l'enfant a de l'appétit, demande à quitter son lit. C'est un orage fébrile qui a passé sans détermination organique appréciable.

On discute et on discutera peut être longtemps encore sur la cause de ces fièvres éphémères.

Comme les gens du monde se contentent d'explications faciles, ils attribuent ces accès de fièvre à la dentition, quand ils surviennent à cette époque un peu difficile pour l'enfance.

Plus tard, on n'hésite pas à rattacher cette fièvre à la croissance ; les enfants grandissent ; ce phénomène capital frappe tous les